

The logo for Théâtre du Nouveau Monde (tnm) is a white circle containing the lowercase letters 'tnm' in a bold, sans-serif font.

DU 28 JANVIER  
AU 22 FÉVRIER  
1997

THÉÂTRE  
DU NOUVEAU  
MONDE

The logo for Banque Laurentienne is a stylized cross or star shape composed of four smaller shapes.

BANQUE  
LAURENTIENNE  
présente

A black and white photograph of two men in 17th-century attire. The man in the foreground is seen from the side, wearing a long dark coat and a white collar. The man behind him is also in similar attire, looking towards the camera with a slight smile. The background is a plain, light-colored wall.

# Tartuffe

de **Molière**

mise en scène de **Lorraine Pintal**

en coproduction avec  
**le Théâtre français du CNA**

1 \$



T r a d i t i o n



c r é a t i o n



p e r f o r m a n c e



BANQUE  
LAURENTIENNE

---

# « Dieu rit et l'homme pense »

Milan Kundera



© Yves Médam

**Depuis des temps** immémoriaux, l'être humain cherche désespérément à trouver des preuves de l'existence de Dieu. Chaque société s'est forgée une figure d'adoration qui canalise ses angoisses, sa peur du vide, son vertige existentiel.

Le *Tartuffe* de Molière créé au plus fort des crises religieuses qui faisaient chanceler le fragile piédestal sur lequel trônait le Roi Soleil, renforce l'image du croyant vulnérable idolâtrant un gourou de pacotille s'exprimant « à coups de faux clins d'yeux et d'élan affectés ».

Le caractère à la fois charmeur et démoniaque de Tartuffe nous interpelle fortement aujourd'hui surtout si l'on n'est pas indifférent à la montée d'un fanatisme religieux qui fait du fou un pion diabolique sur l'échiquier mondial.

Partant du principe qu'en cette fin de millénaire, l'intimité est politique, nous avons abordé ce chef d'oeuvre de Molière sous l'angle de la famille divisée, écartelée entre l'illusion de la vérité et la cruauté du mensonge.

Imaginez qu'un directeur de conscience envahisse votre espace de vie, qu'il jouisse de vos biens les plus précieux, qu'il épouse votre fille tout en courtisant votre femme et vous assure que ce détachement des biens matériels sera garant de votre salut éternel ; seriez-vous aussi candide qu'Orgon ou auriez-vous la lucidité d'Elmire qui par l'artifice de la séduction, fera tomber le masque de l'imposteur ?

Les rôles d'Orgon et de Tartuffe représentent un défi de taille pour les comédiens qui les incarnent d'autant plus qu'ils ont inspiré un nombre fracassant d'interprétations dont la plupart furent mémorables. De plus, la thématique de l'oeuvre est si puissante que nous nous sommes donnés comme objectif de vous la révéler avec l'humilité et la ferveur que commande le génie de Molière. Dans cet ordre des choses, il nous est apparu évident que le véritable pivot de l'intrigue du *Tartuffe* est Orgon qui, affublé d'une crédulité extrême, permet à la pièce d'avoir l'impact qu'on lui connaît.

Ce personnage richement complexe, que Molière s'était réservé, ayant rapidement compris le parti comique qu'il pouvait tirer d'une figure aussi naïve, n'existe que par les fantasmes religieux alimentés par Tartuffe. Il crie, jure, rugit, vocifère opposant ainsi continuellement le vice à la vertu.

L'équipe de concepteurs et moi-même avons donc cherché à ancrer l'humanité de la quête des personnages dans un espace concret, solide, découpé par une lumière qui favorise les clairs obscurs, traduisant ainsi la dualité des âmes et celle des corps.

Et pour mieux chanter les vers, dont certains passages font maintenant partie de la mémoire collective, une équipe magnifique de comédiens et comédiennes s'est mobilisée avec fougue et ardeur autour de la folie d'Orgon.

Les acteurs et actrices qui portent la mémoire de leurs personnages et qui possèdent le courage de défendre un théâtre qui questionne les travers d'une époque afin de mieux éclairer celle à laquelle ils appartiennent, mérite toute mon admiration.

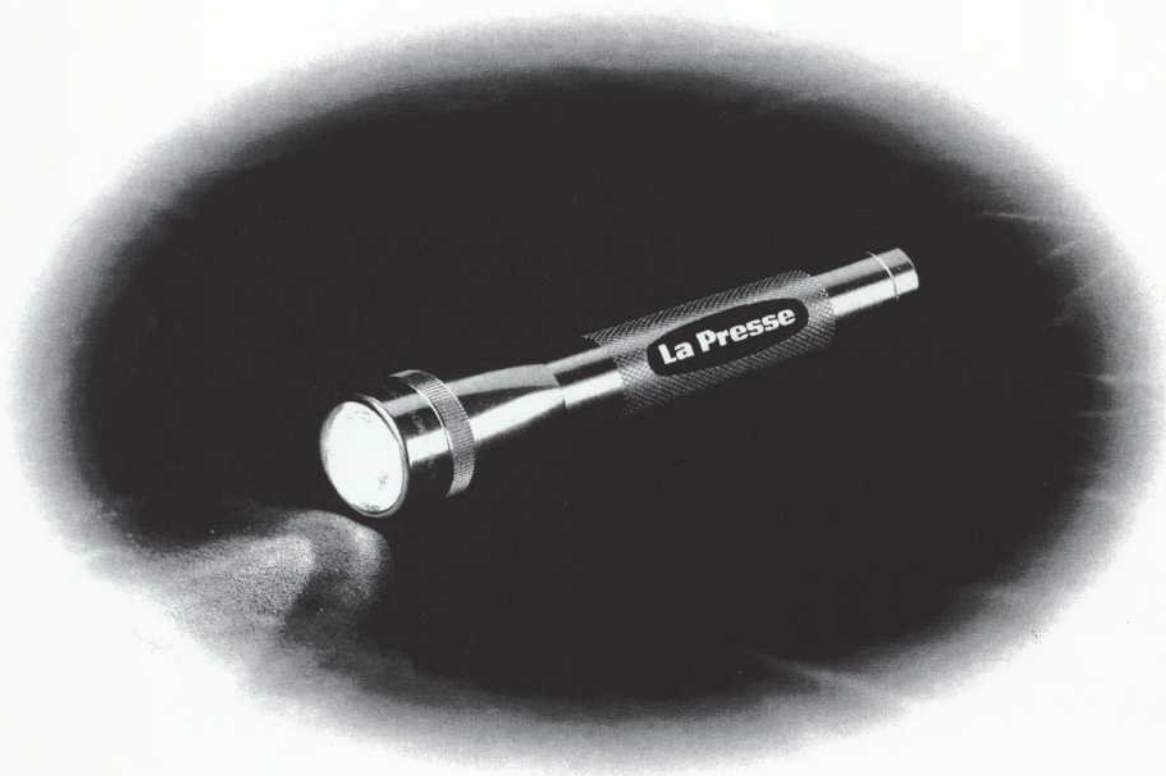
Qu'il me soit permis à nouveau de saluer leur générosité et leur talent et de remercier les concepteurs et conceptrices qui continuent de m'éblouir par la force de leur imaginaire.

Mesdames et Messieurs, bonne soirée et bon spectacle !

Lorraine Pintal



**Fait la lumière  
sur les arts et spectacles.**



Je pense donc je lis

**La Presse**



PHOTO : MARTIN SAVARD

LE TNM



LA FONDATION MIRA

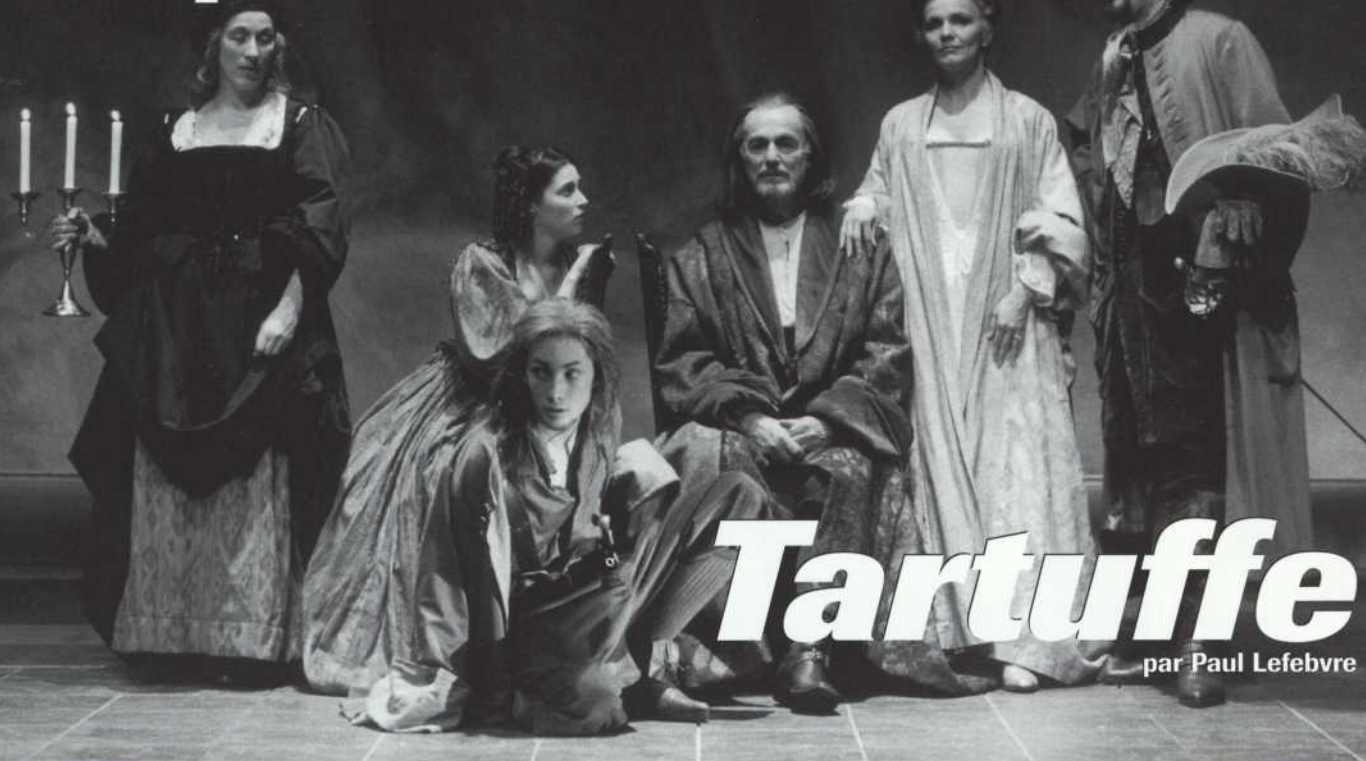
Se laisser guider pour aller plus loin  
au théâtre comme dans la rue.

Nous appuyons cette démarche.

Le génie jusqu'au bout du geste.

**ABB**

# La querelle du



# Tartuffe

par Paul Lefebvre

© Michael Slobodian

**Le 17 avril 1664, la Compagnie du Saint-Sacrement de l'Autel, une puissante société secrète, note au procès-verbal de sa réunion : « on parla fort ce jour-là de travailler à procurer la suppression de la méchante comédie du Tartuffe. Chacun se chargea d'en parler à ses amis qui avaient quelque crédit à la cour pour empêcher sa représentation. » La comédie de Molière n'a même pas encore paru sur scène qu'on veut déjà la supprimer. On y parviendra. Après la première représentation du 12 mai 1664, il faudra attendre le 5 février 1669 pour qu'on puisse la jouer librement. « Pendant quatre ans, huit mois et vingt-trois jours, la pièce a rayonné du mystère des choses interdites », écrit Louis Jouvet dans ses Témoignages sur le théâtre.**

Lorsque commence la querelle du *Tartuffe*, Molière est heureux, nouveau marié et jeune père. Lorsqu'elle se termine, Armande s'est séparée de lui, son enfant est mort, sa santé est minée. Il a quarante-sept ans mais il fait déjà bien vieux. Il ne lui reste plus que quatre ans à vivre. Et la querelle du *Tartuffe* aura été l'événement marquant de sa vie.

## Un artiste et son roi

Qui est Molière en 1664 ? C'est ce qu'il faut saisir pour un peu comprendre la querelle du *Tartuffe*. Il est l'artiste de théâtre en vue. Et ce, surtout depuis deux ans. La création de *L'École des femmes* en 1662 a provoqué un énorme scandale chez les fractions religieuses et conservatrices de la société. Mais le grand public est venu en masse dans la salle du Palais-Royal (qui n'est pas la résidence du roi) et le roi qui a fait venir la pièce au Louvre, a ri « jusqu'à s'en tenir les côtes » comme l'écrit Loret dans sa *Gazette*.

Louis XIV est encore jeune. Né en 1638, il vient de prendre le pouvoir de façon spectaculaire. Auparavant soumis à sa mère, Anne d'Autriche, et au cardinal Mazarin qui régente le royaume, il affirme sa décision de gouverner par lui-même lorsque Mazarin meurt en 1661 ; et pour prouver qu'il ne badine pas, il fait

arrêter Fouquet, le surintendant des Finances et l'homme dont le train de vie est le plus somptueux de France. Qu'un individu veuille rivaliser d'éclat avec le roi, cela rappelle trop au jeune monarque la Fronde, cette guerre civile qui a déchiré la France de 1648 à 1652, alors que Louis XIV était encore enfant. Puis il nomme Colbert, un bourgeois, au poste de Fouquet. Il avait vingt ans lorsqu'il avait vu Molière pour la première fois. Celui-ci tentait de mettre fin à treize années d'errance dans le sud-ouest de la France. Le roi avait reconnu le grand talent comique de Molière, même si ce dernier avait tenté de l'impressionner par ses médiocres dons de tragédien. Il avait mis la troupe sous la protection de son frère, Philippe d'Orléans, et lui avait donné jouissance d'une salle ainsi que d'une petite subvention annuelle.

Molière s'était rapidement fait une réputation à Paris. Dès 1659, *les Précieuses ridicules* triomphe, tout comme *Sganarelle ou le Cocu imaginaire* l'année suivante. *L'École des femmes* fait de lui un artiste avec lequel il faut compter ; Corneille se fait vieux et Racine n'a pas encore fait paraître sur scène ses tragédies.

Louis XIV a reconnu en lui l'artiste qui peut apporter du prestige à ses fêtes et à son règne. Le jeune roi — marié

avec l'infante Marie-Thérèse depuis 1659 — a pris comme maîtresse Louise de La Vallière dès 1661. Pour abriter cet amour du courroux de la reine-mère, le roi emmène sa maîtresse dans un pavillon de chasse à Versailles. C'est pour elle, tout d'abord, que Versailles sera transformé, jusqu'à devenir cet immense palais, symbole même du règne de Louis XIV. En 1664, le roi veut imposer sa maîtresse et effacer le souvenir des fêtes somptueuses que Fouquet donnait à son château de Vaux-le-Vicomte. Le duc de Saint-Aignan organise ces *Plaisirs de l'île enchantée* ; Molière est chargé des processions, des divertissements et des spectacles. Ce doit être — et ce sera — la fête la plus extravagante qu'un roi de France ait jamais donnée. Cette fête a lieu les 7, 8 et 9 mai 1664, mais les réjouissances se prolongent encore plusieurs jours. Molière y crée *la Princesse d'Élide* le 8 mai. Le 11, il joue *les Fâcheux*. Le 12, *Tartuffe* paraît sur scène pour la première fois et le lendemain, c'est *le Mariage forcé* qui clôt les divertissements.

Ces fêtes ont donné beaucoup de prestige à Molière : il est le premier artiste du premier des rois. Mais on s'inquiète dans les milieux rigoristes : le nouveau règne commence de façon frivole. Et cette comédie, *Tartuffe ou l'Hypocrite*, va trop loin.

## La Cabale des dévots

Trois semaines avant la création de *Tartuffe* à Versailles, comme on l'a mentionné plus haut, on s'inquiétait déjà de la pièce. La reine-mère, Anne d'Autriche, a même tenté de la faire retirer du programme des fêtes de Versailles. C'est qu'elle fait partie de cette société secrète : la Compagnie du Saint-Sacrement de l'Autel. Les ennemis de Molière — et du jeune roi — ce sont eux, et ils sont puissants.

La Compagnie du Saint-Sacrement de l'Autel a été fondée en 1627 par le duc de Ventadour et exerçait depuis les années 1640 une influence politique considérable. Ses membres étaient issus de l'aristocratie, de la grande bourgeoisie et, bien sûr, du clergé. Elle était un pur produit de la Contre-Réforme, ce mouvement de renouveau du catholicisme que l'émergence du protestantisme avait tant mis à mal un siècle plus tôt. Son but était la pratique de la charité, la propagation de la foi, et l'épuration des mœurs.

Les œuvres de charité, il faut le dire, absorbaient la plus grande part des efforts : visite aux prisonniers et aux galériens, une ébauche d'assistance publique, secours aux victimes de guerre, fondation et entretien de l'Hôpital général. Mais on luttait aussi contre la débauche, la licence morale, tous les plaisirs qui détournent de Dieu — dont le tabac. Un extrait des documents de la Compagnie (section de Marseille) donne une idée de ce que l'on veut faire : « réformer la toilette des Marseillaises qui montrent leurs seins, traquer les libraires libertins [...], combattre le jeu, abolir le duel [...]. »

En fait, les membres de la Compagnie et leurs sympathisants sont des intégristes qui veulent ultimement contrôler l'État, et faire en sorte que les lois obligent la population à observer les préceptes catholiques de la plus stricte façon. Ils sont tout à fait dans la mouvance religieuse de leur époque. Au dix-septième siècle, se multiplient les ouvrages en français (et non en latin) destinés aux laïcs. Ces manuels ont pour but d'enjoindre les chrétiens à réaliser un christianisme rigoureux et intégral au sein de la vie quotidienne. Le plus célèbre et le plus influent d'entre eux, *l'Introduction à la vie dévote* de saint François de Sales, est publié en 1662. Les gens qui suivent ces préceptes portent un nom : les dévots. Et

ils veulent convertir les autres à leur idées, même si c'est malgré eux.

La Compagnie du Saint-Sacrement de l'Autel agit en secret. Son nom n'est jamais mentionné et son existence n'est d'abord connue que d'une minorité d'initiés — religieux ou politiques. Et lorsque plus tard, on sait de façon courante qu'un tel groupe travaille dans l'ombre, c'est sous le terme de la « Cabale des dévots » que l'on désigne cette puissance occulte. Elle agit par voie « excitative » ; c'est-à-dire par jeu d'influence. Or, elle compte parmi ses membres des personnalités majeures : en premier lieu Anne d'Autriche, la mère du roi, le prince de Conti, Bossuet, l'évêque de Meaux et l'homme d'église le plus influent du royaume, Hardouin de Péréfixe, l'archevêque de Paris, Lamoignon, premier président du Parlement...

La Compagnie ne s'embarrasse pas de scrupules : dénonciations, interventions brutales au sein de familles, arrestations arbitraires. Des scandales, à Bordeaux en 1658 et à Caen en 1660, nuisent à la Compagnie dont le côté inquiétant apparaît en plein jour. Mazarin, qui en fait gouverne la France, convoque une enquête à la suite de laquelle un arrêt du Parlement, en décembre 1660, interdit les sociétés secrètes. Or le président du Parlement, Lamoignon, est membre de la Compagnie : l'exécution de l'arrêt allait se faire avec un certain laxisme... La Compagnie continue de se réunir, mais avec davantage de discrétion.

Au moment où *Tartuffe* est créé, la Cabale des dévots tente de se positionner en force dans l'échiquier politique que le nouveau roi met en place. Mazarin — qui était derrière l'interdiction de 1660 — est mort et l'on espère que Louis XIV mettra vite fin à ses folies de jeunesse.

## Le premier *Tartuffe*

Qu'a-t-on joué à Versailles le 12 mai 1664 ? Le comédien La Grange, qui tient le registre de la troupe de Molière, l'écrit de façon fort claire : ils ont présenté « trois actes de *Tartuffe* qui étaient les trois premiers ». Or, tous les autres témoignages et indices laissent entendre qu'il s'agissait d'une pièce *complète* en trois actes. La nature exacte de ce premier état du texte de *Tartuffe* demeure encore l'objet d'un débat. Mais les auteurs qui ont étudié la question de plus près font remarquer qu'avec quelques aménagements

*Tartuffe* peut se terminer à la fin du troisième acte avec le triomphe de l'imposteur. Dans le théâtre de Molière, *George Dandin* donne le parfait exemple d'une pièce à la conclusion cruelle, où les hypocrites gagnent la partie. Comme l'écrit Georges Couton, l'éditeur de Molière dans la *Pléiade*, dans son importante introduction au *Tartuffe*, il faut voir cette première version comme « une pièce à la fois complète en trois actes et susceptible d'être portée à cinq. »

La pièce fait rire le roi mais choque les membres de la Cabale car on les y attaque, choque l'Église car on y

dénonce l'hypocrisie, et choque à peu près tout le monde parce que Tartuffe y porte la soutane.

Cette histoire de soutane d'abord. C'est à travers ce que Molière nous explique sur ses réécritures postérieures que l'on comprend que ce premier *Tartuffe* était ensoutané. Il n'en n'était pas prêtre pour autant. Il s'agissait plutôt de ce qu'on appelait à l'époque un « petit collet », soit un homme ayant reçu des ordres mineurs et la tonsure. On sait que pullulaient dans ce groupe des individus attirés seulement par les richesses que pouvaient procurer



VANCOUVER

SURREY

CALGARY

LONDON

TORONTO

OTTAWA

MONTRÉAL

QUÉBEC

LONDRES



Le théâtre,  
une cause qui  
nous passionne.

•  
MONTRÉAL

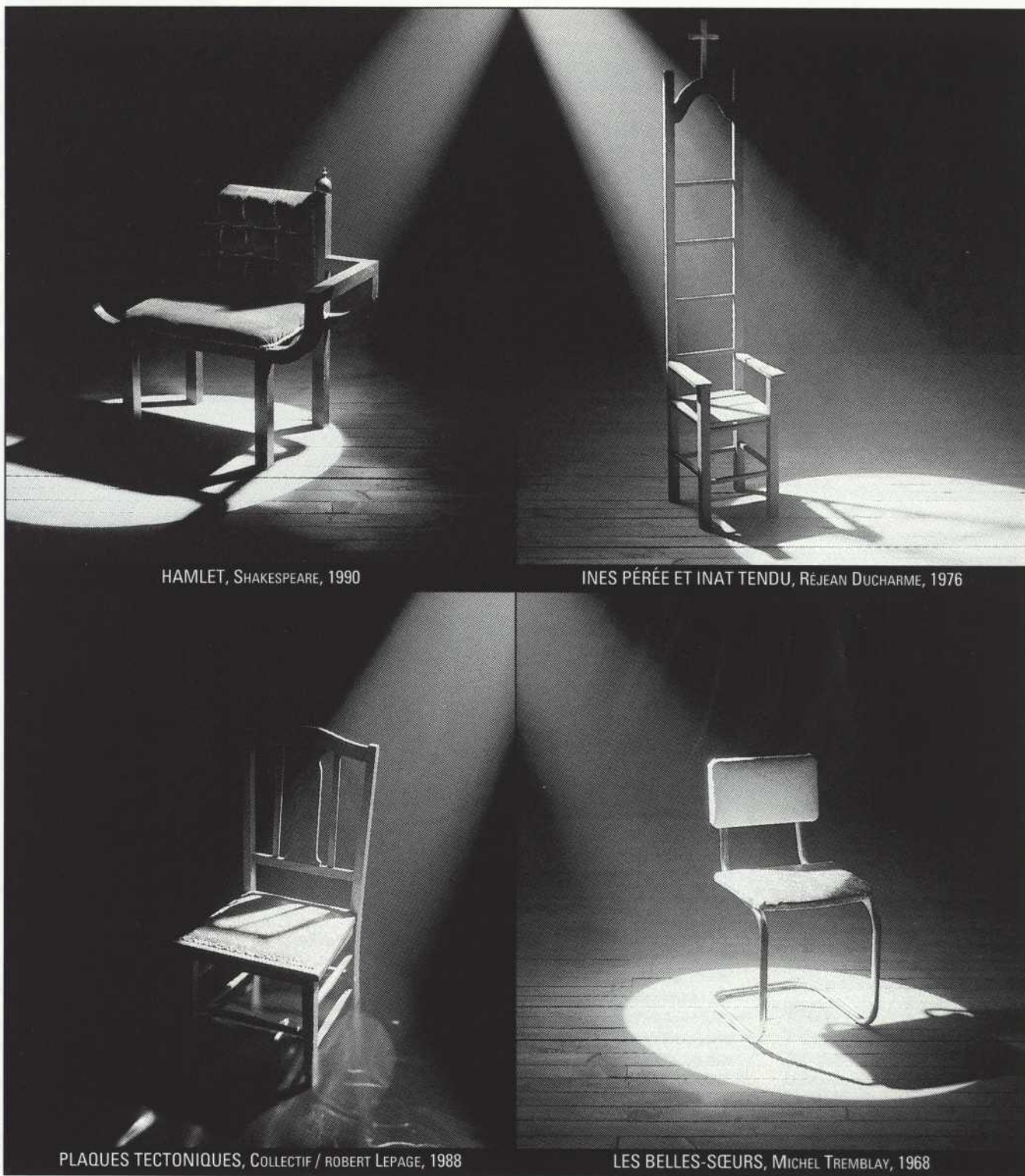
*« Le Windsor »  
1170, rue Peel  
Montréal (Québec)  
H3B 4S8  
(514) 397-4100*

•  
QUÉBEC

*Le Complexe St-Amable  
1150, rue de Claire-Fontaine  
Bureau 700  
Québec (Québec)  
G1R 5G4  
(418) 521-3000*

LE CABINET D'AVOCATS PANCANADIEN

McCarthy Tétrault



HAMLET, SHAKESPEARE, 1990

INES PÉRÉE ET INAT TENDU, RÉJEAN DUCHARME, 1976

PLAQUES TECTONIQUES, COLLECTIF / ROBERT LÉPAGE, 1988

LES BELLES-SŒURS, MICHEL TREMBLAY, 1968

FOUG / TIR

## Notre théâtre mérite une ovation debout.

Il faut de l'inspiration pour créer une oeuvre, du cran pour livrer ses émotions, de la passion pour conquérir le public. Rendons hommage à nos artistes. Leur vision du monde est le reflet de ce que nous sommes.

 **BANQUE  
NATIONALE**  
Notre banque nationale

l'état ecclésiastique. Mais en dotant Tartuffe de cette sorte d'uniforme, Molière brise un tabou.

Pour tout le monde, il est évident que Molière caricature les membres de la Compagnie du Saint-Sacrement de l'Autel ; l'allusion aux aumônes pour les prisonniers dès la première réplique dite par Tartuffe est transparente pour les contemporains de Molière — en particulier les principaux intéressés.

Et puis Molière s'attaque à l'hypocrisie. Il s'attaque en fait à un vice tellement rampant au sein de l'Église de son temps que les autorités ecclésiastiques elles-mêmes n'insistent pas sur la question. Les biens de l'Église sont énormes. Bien des cadets de famille noble ou de la bourgeoisie — qui ne doivent pas compter sur l'héritage paternel — même d'ambitieux jeunes paysans voient l'Église comme une porte ouverte sur la richesse. Sans parler de tous ceux qui sont forcés par leur famille à entrer dans les ordres. De plus, il n'y a pas encore beaucoup de véritables séminaires : tièdes et douteux peuvent facilement devenir prêtres. L'Église de l'époque se serait écroulée si l'hypocrisie avait été considérée comme un péché grave. Or c'est tout le contraire. Certains théologiens du temps écrivent même que l'hypocrisie n'est pas un péché et que seules sont condamnables les mauvaises actions que l'on fait en étant hypocrite. Pascal recommande aux incroyants de quand même aller à la messe et de se signer à l'eau bénite, dans l'espoir que cette hypocrisie mène à une conversion véritable. Bossuet a beau écrire avec violence contre l'hypocrisie, il dit que ce n'est pas aux hommes de s'y attaquer mais à Dieu, lors du Jugement dernier. Pas avant.

Molière en attaquant l'hypocrisie, touche l'Église en un point sensible, un point où se rencontrent des débats théologiques et des questions de régie interne. Il n'est pas étonnant qu'on lui refuse voix à ce chapitre.

Dès le lendemain de la première, les dévots attaquent, Anne d'Autriche en tête. La pièce est interdite par le roi, qui n'a pas tout à fait le choix. Dans le compte rendu officiel des *Plaisirs de l'Île enchantée*, on signale l'interdiction ; le roi, lui, peut faire la différence entre le vice et la vertu, mais pas tout le monde. On y affirme cependant les « bonnes intentions de l'auteur ». Le roi, qui doit assurer son pouvoir, ne

peut pas se permettre à ce moment-là d'attaquer ouvertement le parti des dévots — qui pourrait, par exemple, lui faire du tort en dénonçant le statut de favorite de mademoiselle de La Vallière. D'une part, il interdit. D'autre part, il soutient Molière : engagements à la cour, cadeaux en argent, témoignages publics d'estime. Mais il lui dit : « *N'attaquez pas les dévots, ce sont des gens implacables.* » En juillet, le nouveau légat du Pape en France, le cardinal Chigi, est avec le roi à Fontainebleau. La troupe de Molière est présente pour y jouer devant la cour. Chigi demande à entendre *Tartuffe*. Molière lui lit sa comédie et le légat n'y trouve rien d'offensant. Molière reprend espoir mais l'interdiction demeure.

En août, les choses se gâtent : le curé de Saint-Barthélémy, Roullé, publie un ouvrage où Molière est attaqué avec une violence peu commune. Molière y est décrit comme : « *un homme, ou plutôt un démon vêtu de chair et habillé en homme, et le plus signalé et impie et libertin qui fût jamais dans les siècles passés.* » Pour Molière, c'en est trop. Et lui, qui voit pourtant le roi presque tous les jours, décide de prendre la voie officielle : il dépose un placet — une demande officielle à son souverain pour réclamer justice. On peut y lire :

**« Je l'ai faite, Sire, cette comédie, avec tout le soin, comme je crois, et toutes circonspections que pouvait demander la délicatesse de la manière ; et, pour mieux conserver l'estime et le respect qu'on doit aux vrais dévots, j'en ai distingué le plus que j'ai pu le caractère que j'avais à toucher. Je n'ai point laissé d'équivoque, j'ai ôté ce qui pouvait confondre le bien avec le mal, et ne me suis servi dans cette peinture que des couleurs expresses et des traits essentiels qui font reconnaître d'abord un véritable et franc hypocrite.**

**Cependant toutes mes précautions ont été inutiles. (...) les tartuffes, sous main, ont eu l'adresse de trouver grâce auprès de Votre Majesté ; et les originaux enfin ont fait supprimer la copie, quelque innocente qu'elle fût et quelque ressemblante qu'on la trouvât. »**

Il sait que le roi est d'accord. Mais l'interdiction pourtant demeure. Molière retravaille son texte, afin de le rendre plus acceptable. Il est sou-

tenu dans sa lutte par le prince de Condé. Mais l'appui du Grand Condé (comme tout le monde l'appelle) est une arme à double tranchant. Il est l'aristocrate le plus puissant de France, et il est immensément populaire à cause de ses exploits guerriers. Mais il est un libertin notoire ; il ne fait même pas ses Pâques et, de plus, il court à son sujet une anecdote aussi horrible que fascinante : avec la princesse Palatine, il aurait brûlé un morceau de la vraie croix.

Mais au moins à quatre reprises, il a payé pour qu'on donne des repré-

sentations de la pièce chez lui ou chez la princesse Palatine. C'est parce que l'on sait de ces représentations privées que l'on peut suivre l'évolution du texte. On sait ainsi que la pièce comportait cinq actes dès novembre 1664. Mais l'auteur n'était probablement pas satisfait ; un an plus tard, alors que le Duc d'Enghien, fils de Condé, veut faire jouer la pièce en privé, on apprend que le quatrième acte demande encore du travail.

sa vieille corruption » à cause de « *farces impudentes et de (...) comédies libertines, où l'on mêle bien des choses contraires au sentiment de la piété et aux bonnes mœurs.* » Corneille et le jeune Racine sont d'accord avec d'Aubignac. Molière est la brebis galeuse du milieu théâtral, lui qui réclame de droit — comme il l'exprime dans son premier placet au roi — « *de corriger les hommes en les divertissant.* »

Molière, qui doit remplir sa salle et comptait sur *Tartuffe*, doit trouver une solution de rechange. Si *la Princesse d'Élide* est un succès à la cour, ce n'est guère à la ville. Tout comme les recettes sont maigres pour *la Thébaïde*, la première tragédie d'un nouvel auteur nommé Racine... Molière écrit *Dom Juan* comme un cri de rage : le grand monologue sur l'hy-



© Michael Siboodan

pocrisie au cinquième acte est directement lié à la querelle du *Tartuffe*. La pièce est un immense succès mais est retirée de l'affiche après quinze représentations : à nouveau les pressions de la Cabale — probablement cette fois-ci des menaces directes — empêchent Molière de jouer une de ses pièces. Quelques temps après, un violent pamphlet signé par un certain sieur de Rochemont (de son vrai nom Barbier d'Aucour) attaque le dramaturge, en l'accusant d'être « lui-même un *Tartuffe* achevé » car ses pièces corrompent les mœurs plutôt que de les réformer comme il le prétend. Chose étrange, Molière

est celui de Molière contre les dévots. Mais pendant ce temps, toute l'Europe parle de *Tartuffe*. La reine Christine de Suède s'adresse à Lionne, le ministre des affaires étrangères de France, pour qu'elle puisse voir la pièce : Lionne répond diplomatiquement que le texte n'est pas achevé...

Au début d'août 1667, des affiches paraissent dans Paris : le 6, la troupe de Molière jouera *l'Imposteur*. Ce nouveau titre ne trompe personne ; on sait qu'il s'agit du *Tartuffe*. C'est que le roi, un peu avant de partir guerroyer en Flandres, a donné à Molière une

Molière écrit sur-le-champ un deuxième placet où l'on sent son indignation. Le 8 août, deux des comédiens de la troupe La Grange et La Thorillière partent avec les diligences de poste pour aller voir le roi qui est en train d'assiéger Lille. Même si le roi ne les reçoit pas en personne, les comédiens sont bien accueillis et reçoivent du souverain l'assurance « qu'il ferait examiner la pièce du *Tartuffe* et que nous la jouerions ». Le roi ne sera pas pressé de réaliser sa promesse... De son côté, Molière rencontre Lamoignon en compagnie de Boileau, sans aucun résultat. Pendant ce temps à Paris, l'arche-

on sait que cet *Imposteur* de 1667 est proche du *Tartuffe* que nous connaissons. Cependant, la tirade de *Tartuffe* (acte III, scène 3), où il explique qu'un homme est fait de chair, était plus développée. Et il y avait des attaques contre les « petits collets » et la casuistique des directeurs de conscience jésuites qui ont disparu. Mais le texte semble adouci par rapport à la première version de 1664 et, surtout le rôle titre ne porte plus la soutane.

Est-il besoin de préciser que ce nom de Panulphe n'avait trompé personne ? Même La Grange, dans son registre, avait écrit en grosse lettre pour le soir du 6 août : *Tartuffe*.

### Enfin

Les dévots retardent la décision du roi pendant dix-huit mois. Molière de son côté crée *Amphitryon*, *George Dandin* et *l'Avare*. Or, depuis 1666, la Compagnie du Saint-Sacrement de l'Autel a perdu de sa force — et est probablement tout à fait démantelée. Le roi sent qu'il peut affronter les dévots sans crainte. Il charge Colbert de trouver une entourloupette légale pour contourner l'interdit de l'archevêque Hardouin de Péréfixe et le 5 février, *Tartuffe* est enfin joué sur la scène du Palais-Royal. *Tartuffe* fait salle comble pendant trente-sept représentations et les recettes de la troupe battent tous les records. Le 23 mars, la pièce est disponible en librairie.

Exactement un mois après la première, Molière fait parvenir un troisième placet au roi. Il s'agit en fait d'un témoignage de reconnaissance même s'il s'adresse au roi pour que le fils de son médecin soit nommé chanoine — ce que le Roi-Soleil lui accordera avec grâce.

Si Molière a pu jouer en 1669 ce que le roi avait fait interdire en 1664, c'est que la situation politique a changé. Louis XIV a posé avec sûreté les bases de son gouvernement et ne craint plus le parti des dévots, désagrégé. Personne n'oserait lui faire de chantage politique sur le dos de sa nouvelle favorite, la marquise de Montespan à qui il donne une place officielle à la cour. En supprimant la soutane de *Tartuffe*, Molière a rendu son personnage plus acceptable, même si la version finale l'identifie encore davantage à la Compagnie du Saint-Sacrement. Cependant la querelle du *Tartuffe* demeure une chose complexe. Son sens est encore sujet à interprétation.

Paul Lefebvre



ne se battra pas pour *Dom Juan* ; c'est la lutte du *Tartuffe* qu'il reprend.

### Panulphe

La vie de Molière s'alourdit. Son fils Louis meurt en novembre 1664. Armande, sa jeune épouse, le trompe ; Molière se sépare d'elle. Racine confie sa deuxième tragédie à la troupe de l'Hôtel de Bourgogne. Molière a des ennuis de santé et doit s'aliter en décembre 1665, puis pour deux long mois au printemps 1667. Lorsqu'un jeune homme, fils d'avocat, vient le voir pour lui faire part de son désir de faire du théâtre et lui demander conseil, Molière l'en décourage, parlant avec amertume de son propre métier : « *Le reste du monde nous regarde comme des gens perdus, et nous méprise.* »

Molière écrit le *Misanthrope* ; on ne s'y trompe pas : le procès d'Alceste

autorisation verbale de jouer la pièce. Le 6, la salle se remplit pour la première représentation publique de cette pièce dont on ne cesse de parler depuis trois ans. Mais tout de suite après la représentation, un huissier vient de la part de Lamoignon, le président du Parlement, interdire la pièce. De par la ville des gens d'armes arrachent les affiches. Lamoignon avait beau être un homme éclairé, il était membre de la Compagnie de Saint-Sacrement. Celle-ci était pourtant officiellement dissoute et, de plus, en 1666, Anne d'Autriche et le prince de Conti, ses deux membres les plus influents, étaient morts, ce qui avait considérablement affaibli le groupe. Le roi étant absent, c'est Lamoignon qui exerce l'autorité administrative et judiciaire suprême : rien à faire, sinon s'adresser au roi.

vêque Hardouin de Péréfixe lance un mandement concernant *l'Imposteur*.

**« Avons fait et faisons très expresses inhibitions et défenses à toutes personnes de notre diocèse de représenter, lire ou entendre réciter la dite comédie, sous quelque nom et quelques prétextes que ce soit, et ce sous peine d'excommunication. »**

C'est sérieux. Même les représentations et lectures privées sont interdites. Évidemment, le Grand Condé s'en fiche : il fait jouer en secret la pièce deux fois.

Dans cette version, *Tartuffe* s'appelle Panulphe et il n'est plus un « petit collet » mais un gentilhomme. Par un important pamphlet publié anonymement par des amis de Molière qui se portent à la défense de la pièce,

# Source d'inspiration



L'inspiration est à la source  
de toute œuvre d'art.

La volonté, le travail continu  
et la passion de chaque  
artiste en permettent  
l'achèvement. Ce sont ces  
qualités d'assiduité et  
de persévérance qu'entend  
souligner Gaz Métropolitain.

 **Gaz  
Métropolitain**

Source d'avenir

# Bonne soirée



**CITE**  
**107,3 FM**  
**ROCK • DÉTENTE**

[www.rock-detente.com](http://www.rock-detente.com)

**MA RADIO AU BOULOT**

# Les Figures du Tartuffe

par Paul Lefebvre



**Louis Jouvet**, en 1950, innove en remplaçant *Tartuffe* dans son contexte historique. Et plutôt que de faire de lui un simple hypocrite, il lui donne une personnalité complexe : un croyant dévoyé en qui Orgon reconnaît la bonne part, un homme à la fois hypocrite et sincère. Son *Tartuffe*, austère et blême, ne faisait pas rire, ce qui a indisposé les traditionalistes.



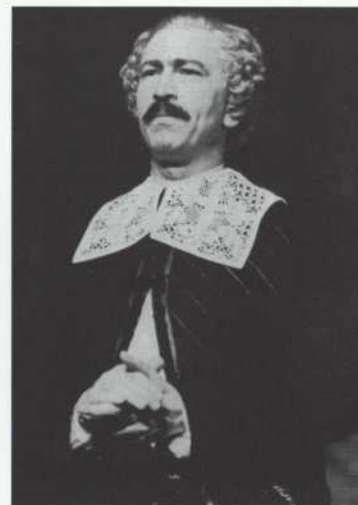
Dans les années cinquante, c'est **Fernand Ledoux**, qui a dominé le rôle de *Tartuffe* à la Comédie-Française et ce, dans sa propre mise en scène — fort conservatrice. Son *Tartuffe*, visiblement hypocrite, au ton niais, aux cheveux sales et aux vêtements douteux, a marqué son époque. On le voit ici en 1951 en compagnie de Béatrice Bretty dans le rôle de Dorine.



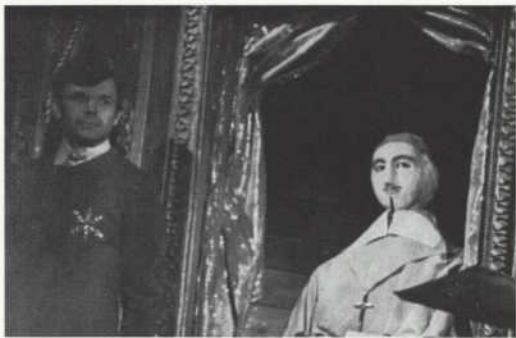
En janvier 1953, au cours de la deuxième saison du TNM, c'est **Henri Norbert** que Jean Gascon choisit pour interpréter *Tartuffe*, un *Tartuffe* laid, adipeux, un « beau museau » comme le dit ironiquement Dorine. Charlotte Boisjoli jouait le rôle de d'Elmire.



Le metteur en scène et comédien français **Roger Planchon** a révolutionné les interprétations de *Tartuffe* en remplaçant la pièce dans son contexte social, politique et spirituel, prolongeant la lecture de Jouvet par une pensée marquée par Brecht. On le voit ici dans sa première mise en scène, qu'il n'a cessé de remanier de 1962 à 1971. C'est Anouk Ferjac qui joue Elmire, dont *Tartuffe* tâte l'habit. Une production du Théâtre de la Cité de Villeurbanne.



Un *Tartuffe* nettement allemand, à l'aube de l'*Aufklärung* (les Lumières), alors que la religion se bat contre le rationalisme éclairé du dix-huitième siècle : **Fred Düren** dans la mise en scène de Benno Besson au Deutsches Theater à Berlin lors du tricentenaire de l'œuvre en 1964.



Tartuffe, dans la fameuse production du grand metteur en scène russe **Youri Lioubimov** au Théâtre de la Taganka à Moscou en 1968. On voit Tartuffe ici avec la marionnette de Monsieur Hardouin de Péréfixe, l'archevêque de Paris qui, en 1667, avait condamné à l'excommunication tous ceux qui entendraient ou verraient *Tartuffe*, sans parler de ceux qui joueraient la pièce.



En 1973 et 1974, **Planchon** a fait une nouvelle mise en scène de la pièce, où il jouait encore le rôle-titre. Dans cette production du Théâtre National Populaire, Planchon montre d'une façon allusive, éloignée du réalisme, baroque à l'excès, la vie quotidienne de la famille d'Orgon et joue un Tartuffe insaisissable, contradictoire, à la fois policé et bestial. Nelly Borgeaud joue Elmire, alors que Tartuffe lui tâte encore l'habit.



En 1968, à la Comédie-Française, c'est **Robert Hirsch** qui joue Tartuffe dans la mise en scène de Jacques Charron (que l'on voit ici dans le rôle d'Orgon). Ici, l'hypocrisie masque un dangereux escroc.

© Sylvain Morel



© André Le Coz



En 1977, au Centre national des Arts à Ottawa, **Jean-Marie Lemieux** - merveilleux acteur molièresque - a joué à fond un Tartuffe « *gros et gras, le teint frais et la bouche vermeille* ». La mise en scène était d'Olivier Reichenbach.



En 1968 au TNM, Tartuffe prend le visage d'**Albert Millaire** dans la mise en scène de Jean-Louis Roux. Un Tartuffe puritain, ennemi des plaisirs qui le dévorent ; une interprétation mémorable.



En 1980, le metteur en scène Jacques Lassalle confie le rôle de Tartuffe à **Gérard Depardieu** ; ce sera un Tartuffe séduisant, probablement sincère dans son amour pour Elmire (ici jouée par Élisabeth Depardieu). Signalons que les costumes de cette production étaient signés par François Barbeau.

ENCORE!

LES ARTS

DE LA SCÈNE.

L'ESSENCE

DE LA CULTURE.



MEDIACOM  
EST FIER DE S'ASSOCIER  
AVEC LE THÉÂTRE  
DU NOUVEAU MONDE.

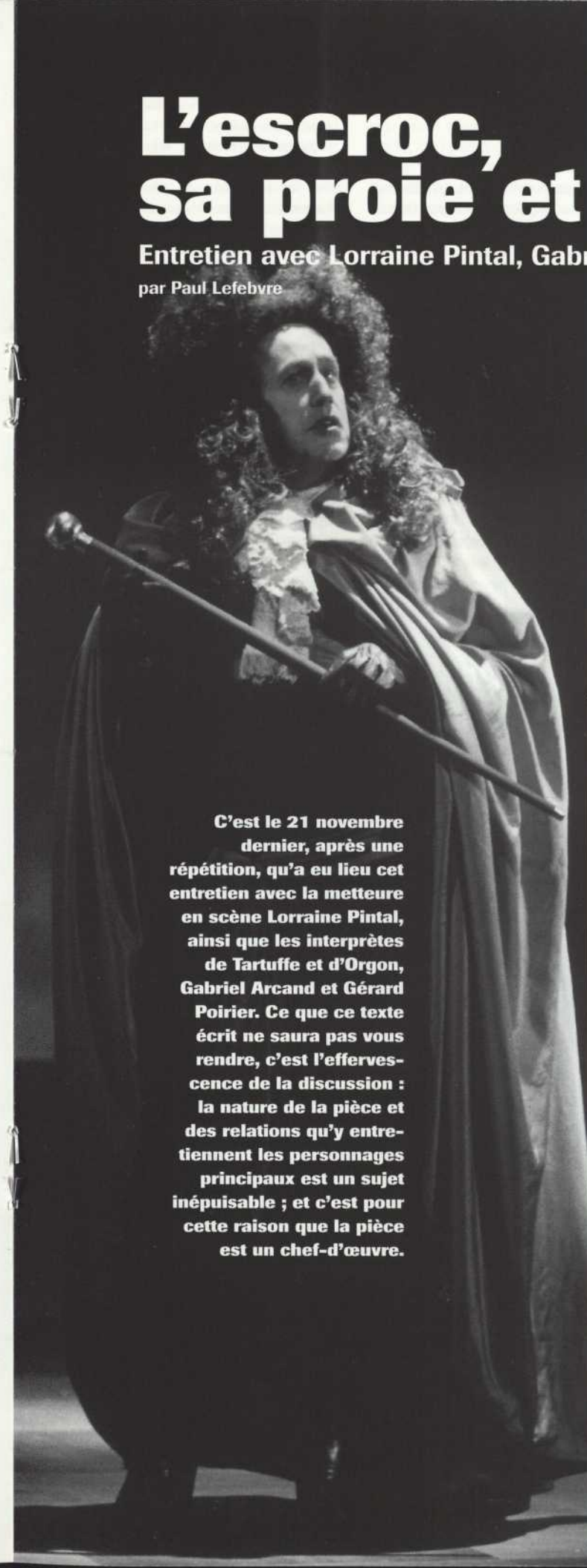
**MEDIACOM**

Depuis 1929 au Québec, l'affichage c'est Mediacom.

# L'escroc, sa proie et l'hypocrisie

Entretien avec Lorraine Pintal, Gabriel Arcand et Gérard Poirier

par Paul Lefebvre



**C'est le 21 novembre dernier, après une répétition, qu'a eu lieu cet entretien avec la metteuse en scène Lorraine Pintal, ainsi que les interprètes de Tartuffe et d'Orgon, Gabriel Arcand et Gérard Poirier. Ce que ce texte écrit ne saura pas vous rendre, c'est l'effervescence de la discussion : la nature de la pièce et des relations qu'y entretiennent les personnages principaux est un sujet inépuisable ; et c'est pour cette raison que la pièce est un chef-d'œuvre.**

## On dit que vous avez fait des lectures dès avril dernier...

**LORRAINE PINTAL** — En effet. Et ces lectures au printemps ont été une chance. En fait, elles étaient une manifestation forte du désir de travailler sur ce texte de Molière. J'ai réalisé encore plus à ce moment-là que ça prend un mélange de naïveté et de courage pour s'attaquer à un pareil monument... Tout de suite, dès la première lecture, toute l'équipe s'est entendue sur une chose : être le plus près possible du texte. Connaître le texte pour en ressentir les respirations, en circonscrire les zones d'ombre, en déceler les couches de sous-texte. C'est à ce moment-là aussi que s'est dessiné l'axe de notre travail : ce n'est pas une pièce sur un imposteur. Ce n'est pas non plus une pièce sur un naïf. C'est l'histoire des conséquences du coup de foudre entre ces deux individus. La pièce, pour nous, c'est l'histoire d'Orgon et de Tartuffe, l'histoire du rapport entre ces deux hommes.

**GÉRARD POIRIER** — Orgon est victime d'un imposteur. Cet être s'est inséré dans sa vie. Et c'est pourtant Orgon qui est en quelque sorte allé le chercher. Pour comprendre cet homme, je me suis demandé quel serait l'équivalent de sa situation aujourd'hui. Et j'ai pensé à ces gens qui se prennent d'engouement pour un gourou, ou pour le leader d'une secte. L'expérience d'Orgon est similaire à ces comportements. Et il n'arrive pas à voir Tartuffe tel qu'il est.

## Qui est Tartuffe ?

**GABRIEL ARCAND** — Tartuffe est un escroc. Fondamentalement. C'est un homme qui profite des autres, qui prend avantage de leur situation sociale, financière, émotive. C'est un homme qui assure son salut temporel. Un escroc, comme les faux monnayeurs, les fraudeurs, les faux



© Yves Médiann

signataires, les falsificateurs. Les escrocs sont des produits des sociétés organisées ; ils parasitent les rouages, les institutions, les organisations. Plus c'est complexe, plus on peut escroquer. Il n'y a pas d'escrocs dans les sociétés primitives. De plus, un escroc, ça n'existe pas en soi, seulement en relation avec les autres. C'est pourquoi ce type d'homme est si difficile à saisir clairement ; un escroc ajuste continuellement ses comportements selon à qui il a affaire. Tartuffe est un imposteur, certes, mais son imposture est une manifestation de sa nature d'escroc. Tartuffe se fait passer pour un leader spirituel : ça c'est l'imposture. Le reste s'enchaîne : un bourgeois a une femme, une fille, de l'argent, des possessions, un toit, de la nourriture. Tartuffe va l'escroquer. La pièce, en fait, montre comment se passe un abus de confiance. C'est un phénomène universel, l'abus de confiance, c'est de toutes les époques et de partout. Au fond, *Tartuffe*, c'est simple. Et c'est pour ça que c'est si difficile à jouer.

On nous demande quelle sera notre lecture du *Tartuffe*. Nous avons pris l'habitude de répondre : de gauche à droite et de haut en bas... Notre tâche est de comprendre la pièce, et de la rendre. De ce côté-là, une création, c'est plus facile. Parce que tout le monde a son idée sur une pièce de répertoire. Tout le monde a

son idée sur *Tartuffe*. Et pour nous, c'est comme un mur de trois cents mètres à monter.

**GÉRARD POIRIER** — Le poids de la tradition est énorme, comme celui, en effet, des attentes du public. Cela dit, c'est quelque chose de profondément émouvant que chaque génération puisse voir *Tartuffe*, à la fois toujours la même comédie mais à chaque fois différente. La pièce, il faut le dire, est admirable de bout en bout. Je le vois bien maintenant que nous la travaillons depuis un certain temps. Au début, je trouvais que le cinquième acte s'intégrait mal. Maintenant je vois à quel point il fait partie de l'ensemble de la structure, et qu'il est bien conçu.

**GABRIEL ARCAND** — Rendre un classique vivant, c'est ça la difficulté.

On peut rendre la représentation d'un classique vivante en tenant le spectateur en éveil par des effets de mise en scène. Mais le véritable défi, c'est de rendre cette vie à travers le jeu. C'est ce qui se dit et se passe qui doit captiver, comme on est captivé dès la page un quand on lit *Don Quichotte*. Dans ce sens-là, la chose la plus importante de notre travail, c'est de faire entendre le texte, *tout* le texte. Si on arrive à faire entendre tout le texte, plus de la moitié du travail est fait.

**Revenons aux personnages : si Tartuffe est un escroc, qu'en est-il d'Orgon ?**

**LORRAINE PINTAL** — Orgon est un homme qui vit une crise existentielle, une crise d'identité. Et la

pièce montre cette crise avec une acuité renversante.

**GÉRARD POIRIER** — C'est un homme qui porte en lui un déséquilibre fondamental. C'est un homme d'affaires prospère, qui sait gérer ses biens, un homme qui fonctionne bien dans sa société, un homme qui paraît équilibré. Quand je pense à Orgon, je pense à ce maire d'une ville de la Rive-Sud qui faisait partie de l'Ordre du Temple Solaire : un homme professionnellement compétent, respecté, qui se fait avaler par un insensé désir de croire, jusqu'à en mourir. Orgon est une proie idéale car il est perdu et qu'il cherche à croire. Il rencontre Tartuffe ; tous les membres de sa famille — sauf sa mère — voient tout de suite que Tartuffe est un imposteur, mais Orgon a choisi de croire. Cet homme-là est un benêt.

**LORRAINE PINTAL** — C'est un homme qui, aux yeux de tous, a réussi sa vie, mais en fait il lui manque quelque chose. Tartuffe s'est immiscé dans la vie d'un homme vulnérable. Mais ce n'est pas un schéma simple du type Orgon-victime, Tartuffe-agresseur ; Orgon a déroulé le tapis rouge à Tartuffe, il a attiré Tartuffe à lui. Orgon peut aussi être perçu comme l'artisan de son propre malheur.

**GABRIEL ARCAND** — On ne sait pas tout de la relation entre Orgon et Tartuffe. La pièce est pleine d'ellipses. Mais il y a pour moi un moment particulièrement fort et éclairant de cette relation et c'est la fin du troisième acte. Damis a surpris Tartuffe avec Elmire et pour sa défense, Tartuffe dit à Orgon : « *Oui, mon frère, je suis un méchant, un coupable, / Un malheu-*

© Michael Stobdian



*reux pécheur, tout plein d'iniquité* ». Dans cette confession, Orgon reconnaît sa propre nature et se sent lui aussi le frère de Tartuffe. Il ne peut pas supporter de voir souffrir son frère car cette souffrance est exactement la sienne. C'est alors qu'il décide de lui donner tous ses biens.

**GÉRARD POIRIER** — Lorsque l'on connaît l'importance de la transmission du patrimoine familial dans la France du dix-septième siècle, on peut imaginer à quel point le public de l'époque de Molière était scandalisé par le comportement d'Orgon.

**GABRIEL ARCAND** — Le théâtre, c'est la vie en condensé. Et Orgon incarne pour moi, de façon concentrée, une alliance commune dans la nature humaine : celle de la naïveté et de l'orgueil. Orgon, c'est l'homme qui dit : j'ai le droit de penser ce que je veux et d'aimer qui je veux, surtout si vous n'êtes pas d'accord ; c'est une preuve de plus que mon sentiment est sincère. L'opposition de son entourage à Tartuffe ne lui fait pas remettre en question son jugement, au contraire, elle le renforce. La naïveté de son opinion et son orgueil d'autant plus grand à la maintenir — un comportement humain tellement courant — s'envenime de plus par le côté colérique, impulsif d'Orgon.

**GÉRARD POIRIER** — En effet, Orgon est d'un tempérament colérique : c'est son caractère. Dès qu'il est contrarié, il monte sur ses grands chevaux. Il est le type d'homme à croire que c'est en criant qu'il a de l'autorité.

### **Ce que vous allez jouer a été écrit il y a trois cent vingt-sept ans ; est-ce que cette distance vous pose des difficultés ?**

**GABRIEL ARCAND** — Je ne sens pas vraiment la distance du temps. En fait, mon travail repose sur deux tâches finalement techniques. La première est de dire les vers de façon organique et naturelle. La seconde est de faire en sorte, avec les autres comédiens, que les scènes que nous jouons soient

concrètes et dynamiques. En fait, mon travail d'interprète consiste à rendre mon personnage vivant.

**GÉRARD POIRIER** — Nous avons fait beaucoup d'analyse grammaticale. Même si en général le vers de Molière est d'un naturel admirable, il y a certains vers qui sont plutôt... tordus. Il faut bien les comprendre pour les transmettre aux spectateurs. Mais malgré tout le travail, je sais qu'il y a encore une partie de mon rôle qui m'échappe et que je ne comprendrai qu'avec le public. Car, en particulier dans les comédies, c'est souvent le public qui nous précise, par ses réactions, le sens réel de certains passages.

**LORRAINE PINTAL** — Malgré la distance, il y a une chose qui me touche terriblement dans cette comédie de Molière. C'est lui qui a créé le rôle d'Orgon. Comme le fait aujourd'hui Woody Allen, Molière se donne le rôle pathétique, ridicule et pitoyable du cocu. Tout le monde savait que sa femme le trompait et c'est ce qu'il met en scène : car c'est Armande Béjart qui jouait le rôle d'Elmire. Que vivait Molière, alors qu'il était caché sous la table et qu'il entendait le son des baisers dans le cou de sa femme ?

La grande difficulté, c'est de trouver la vérité de cette pièce, vérité d'autant plus difficile à trouver que la pièce repose sur l'hypocrisie. On dit de Tartuffe qu'il est un hypocrite et pourtant, c'est lui qui révèle à Orgon qu'il est un pécheur, « *le plus grand scélérat qui jamais ait été* », un homme dont la vie « *n'est qu'un amas de crimes et d'ordures* »... Et le véritable faux-dévoit de la pièce, c'est peut-être bien Orgon, cet homme qui se sent coupable et qui tente maladroitement de couvrir les failles de sa vie. La pièce est troublante parce qu'elle joue avec la base même de notre art : le théâtre est une imposture. Notre travail est de faire croire en des personnages qui ne sont pas qui nous sommes. Et pourtant, cette imposture a pour fonction, une fonction difficile à réaliser, de dire la vérité.

Propos recueillis et mis en forme par  
**Paul Lefebvre**

© Michael Sibodan



Donnez  
du corps à  
VOS  
créations.

INFOGRAPHIE  
NUMÉRISATION COULEUR  
TRAITEMENT DE L'IMAGE  
TYPOGRAPHIE  
SÉPARATION DE COULEURS  
LASER COULEUR  
FILMS FINAUX  
BLEUS  
COLORKEYS  
MATCHPRINTS

caractéra

Québec (418) 687-4434 Télécopieur 687-1161 Modem 688-1921  
Montréal (514) 289-9191 Télécopieur 289-9911 Modem 844-1788

AIR FRANCE  
est fière d'appuyer  
Le Théâtre du Nouveau Monde

**AIR FRANCE**



Pour l'amour des livres et de la musique...

**Champigny**

4380 St-Denis, Montréal, Qc H2J 2L1  
tél.: (514) 844-2587

Livres  
REVUES DISQUES  
*Partitions*

LAVAL Centre Laval 1600 boul. Le Corbusier Laval, Qc (514) 688-5422	ANGRIGNON Carrefour Angrignon 7077 boul. Newman LaSalle, Qc (514) 365-4432	BROSSARD Mail Champlain 2150 boul. Lapinière Brossard, Qc (514) 465-2242	LAURIER 371 ave Laurier Ouest Montréal, Qc (514) 277-9912
---	--	--	--

Cartes  
Affiches  
Laminage  
Calendriers  
Encadrements  
Reproductions  
Papier d'emballage

*atelier* <sup>68</sup>  
INC

5170 Saint-Laurent  
(entre Fairmount et Laurier)  
514.276.2872

**OUVERT LE DIMANCHE**



Théâtres  
Associés

## Montréal

Compagnie Jean Duceppe Place des Arts (514) 842-2112

Espace GO (514) 845-4890

Nouvelle Compagnie théâtrale Salle Denise-Pelletier (514) 253-8974

Théâtre d'Aujourd'hui (514) 282-3900

Théâtre de la Manufacture La Licorne (514) 523-2246

Théâtre de Quat'Sous (514) 845-7277

Théâtre du Nouveau Monde Salle Pierre-Mercure (514) 987-6919

Théâtre du Rideau Vert (514) 844-1793

## Québec

Théâtre du Trident (418) 643-8131

## Ottawa

Centre national des Arts (613) 947-7000, poste 280

# deux pour un le jeudi aux théâtres

Offert par les compagnies membres de  
Théâtres Associés

Valable sur le prix régulier. Au guichet du  
théâtre à compter de 19h00 le soir même. Argent  
comptant seulement. Billets en nombre limité.

Aucune réservation acceptée. Certaines  
restrictions s'appliquent.

Pour tout  
l'

# Art

du monde

**Price Waterhouse**



Comptables agréés, conseillers en gestion

**T**RAVAILLER ENSEMBLE  
AU RAYONNEMENT  
DES ARTS  
ET DE LA CULTURE...

*Une volonté, un engagement.*



**Pratt & Whitney Canada**

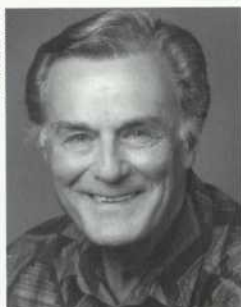
A United Technologies Company

# Comment votre personnage perçoit-il la relation

# Tar

Propos recueillis et mis en forme par **Dominick Parenteau Lebeuf**

© Louise Leblanc



**Gérard Poirier**  
*Orgon*

Envoûté, Orgon voue un véritable culte et accorde une confiance aveugle à son gourou escroc. La dépendance est absolue. Désabusé, il croulera.



**Gabriel Arcand**  
*Tartuffe*

Orgon est une proie inespérée : fier et têtu, une épouse ravissante, une fille appétissante et bonne à marier, si nécessaire. En se posant comme guide du salut « éternel » d'Orgon, Tartuffe assure sans problème son salut « temporel ». Au jeu !

© Monic Richard



**Monique Mercure**  
*Madame Pernelle*

L'intégriste Madame Pernelle voit cette relation comme la plus belle et la plus sanctifiante du monde. Elle applaudit à tout rompre devant l'influence que Tartuffe a sur Orgon car, grâce à lui, son fils va pouvoir redresser les mœurs de son foyer qui, à son avis, se sont relâchées depuis l'arrivée de la coquette Elmire. Elle soutient Tartuffe et l'estime davantage que son fils.

© Yves Renaud



**Marie Tifo**  
*Dorine*

Dorine perçoit immédiatement le rôle fourbe de Tartuffe et essaie par tous les moyens de réveiller son maître à la raison car, dit-elle, « Il en est fou ! C'est son tout, son héros. »



**Ginette Morin**  
*Elmire*

Le diable est dans la boîte. Comment l'en faire sortir sans que le feu prenne ou que les désirs s'enflamment ?



**Serge Postigo**  
*Valère*

Valère voit cette relation comme un obstacle majeur à son amour, Orgon l'ayant défavorisé au profit de Tartuffe pour épouser Mariane. Pourtant, la fourberie de ce Tartuffe qui se dit guidé par le ciel ne l'arrête pas. Valère est un homme de cœur et croit davantage en son amour qu'au succès de cette escroquerie. Malgré le fait qu'Orgon l'ait rejeté, il ne l'abandonne pas dans son infortune.



**Danny Gilmore**  
*Damis*

Au sein de sa maisonnée, Orgon a accueilli Tartuffe et s'est laissé berner par sa fausse dévotion. Cette situation choque Damis et le modèle qu'a toujours été son père devient une source de frustration, de colère et de haine. Il dirigera ces sentiments vers le Tartuffe, qu'il déteste, incapable d'en vouloir à son père, qu'il aime depuis toujours.



**Claude Despins**  
*L'Exempt*

L'exempt est un policier très consciencieux. La relation entre les deux hommes ne l'intéresse que dans la mesure où le trouble qui règne dans la maison Orgon déplaît au roi. Il rétablit l'ordre avec un zèle qui trahit le mépris profond qu'il a du genre d'individu que représente Tartuffe.

© Monic Richard



**Normand Lévesque**  
*Monsieur Loyal*

Devenu huissier, Monsieur Loyal fut, autrefois, au service de la famille d'Orgon. Pour une raison enfouie dans le passé, il déteste ces gens. L'escroquerie de Tartuffe devient l'élément déclencheur de son désir sourd. Il voit dans la relation Tartuffe-Orgon l'opportunité d'assouvir sa vengeance.

© Maxime Côté



**Stéphane Breton**  
*Laurent*

Quand son maître Tartuffe n'est pas là, Laurent lui sert ni plus ni moins d'espion. Selon la vision du valet, Orgon croit se purifier alors qu'il baigne dans un venin visqueux. Tartuffe a bien saisi la nature de sa proie et le plan n'a jamais aussi bien fonctionné.

# tuffe-Orgon ?

© André Parneton



**Catherine Sénart**  
*Mariane*

Voulant s'élever spirituellement à la manière de son hôte, Orgon s'éloigne physiquement de sa famille. Mariane déteste donc Tartuffe puisque l'emprise qu'il exerce sur son père vient défaire les liens serrés qui les unissaient. Bien qu'elle adore Elmire, sa nouvelle belle-mère, Mariane ne supporte pas qu'après avoir perdu sa mère, quelqu'un lui ravisse l'amour de son père.



**Denis Mercier**  
*Cléante*

« Mon frère, vous avez cœur et âme si grands Qu'on y entre, ma foi, en force à tout venant. Tout beau qu'il soit le vil, le fourbe, l'imposteur ; D'un zèle feint vous trompe et se joue en faux prier Du ciel, des vrais dévots, de tous... qui vous aimons. Grâce ! Chassez en vous l'impie, l'être démon. »

© Michael Stobodan



L'équipe de concepteurs. En haut : Huy Phong Doan, Louis-Pierre Trépanier, Jacques-Lee Pelletier, au centre : Alain Roy, Robert Normandeau, Rachel Tremblay, Raymond Marius Boucher, en bas : Lorraine Pintal. N'apparaissent pas : François Barbeau et Philippe Pointard.

© Michael Stobodan



**Alexandrine Agostini**  
*Flipote*

La pauvre Flipote ne perçoit rien de l'enjeu de la pièce et de l'interaction entre les deux grands personnages. Elle ne dépend que de Madame Pernelle. Cette suivante aliénée essaie seulement de ne pas recevoir trop de claques, et si elle croise un regard, elle s'empresse de détourner les yeux.

## Robert Normandeau et Louis-Pierre Trépanier

**Le Théâtre** du Nouveau Monde tient à souligner la présence de deux concepteurs de renom qui, pour la première fois, se joignent à son équipe. Il s'agit de Robert Normandeau, à la musique, et de Louis-Pierre Trépanier, aux éclairages.

Depuis 1982, Robert Normandeau a remporté plusieurs prix de composition et s'est produit en concert sur multiples scènes nationales et internationales. En 1990 et 1994, paraissent ses disques solo *Lieux inouïs* et *Tangram*. En 1992, il devient le premier récipiendaire d'un doctorat en électroacoustique de l'Université de Montréal. 1996 le voit remporter, en Autriche, le prix d'électroacoustique le plus prestigieux, le Golden Nica,

avec sa pièce *Le renard et la rose*. À l'automne 96, la version intégrale de cette œuvre, trame sonore de l'adaptation radiophonique du *Petit Prince*, paraît aux éditions SRC. Au théâtre, il a collaboré entre autres avec Denis Marleau pour *Roberto Zucco*, *La dernière bande* et *Pas moi*, ainsi que pour *Merz Variétés*. Plus récemment, il a signé la musique de la pièce d'Heiner Müller, *Quartet*, présentée à Espace Go.

Tout le travail du concepteur lumière Louis-Pierre Trépanier a pour origine cette citation du grand éclairagiste français Henri Alekan : « La lumière donne à VOIR, mais plus encore, elle donne à PENSER. Mais comment la lumière et son contraire, la non-

lumière, c'est-à-dire l'obscur, qui en est le point de départ, sont-elles ressenties par l'homme ? » Au cours des douze dernières années, Louis-Pierre Trépanier a travaillé en étroite collaboration avec le chorégraphe Jean-Pierre Perreault sur moult spectacles, ici et ailleurs, dont, plus récemment, *Les Années de pèlerinage* et *Eiranos* (1996). Depuis le milieu des années 80, il n'a cessé de parcourir la planète comme directeur technique, régisseur et éclairagiste. Sa polyvalence l'a poussé tant du côté des rencontres d'art contemporain, des spectacles de danse et de théâtre que des scènes rock et des événements musicaux majeurs.



# Tartuffe

de **Molière**

mise en scène de **Lorraine Pintal**

Une présentation  
 **BANQUE  
LAURENTIENNE**

**AVEC** (par ordre alphabétique)

**Alexandrine Agostini** Flipote

**Gabriel Arcand** Tartuffe

**Stéphane Breton** Laurent

**Claude Despins** L'Exempt

**Danny Gilmore** Damis

**Normand Lévesque**

Monsieur Loyal

**Denis Mercier** Cléante

**Monique Mercure**

Madame Pernelle

**Ginette Morin** Elmire

**Gérard Poirier** Orgon

**Serge Postigo** Valère

**Catherine Sénart** Mariane

**Marie Tifo** Dorine

Décor **Raymond Marius Boucher**

Costumes **François Barbeau**

Éclairages **Louis-Pierre Trépanier**

Musique **Robert Normandeau**

Accessoires **Philippe Pointard**

Chorégraphies de combat

**Huy Phong Doan**

Maquillages

**Jacques-Lee Pelletier**

Perruques **Rachel Tremblay**

assistée de **Claude Trudel**

Coiffeur **André Duval**

Assistant à la mise en scène et régie

**Alain Roy**

Stagiaire à la mise en scène

**AnneMaude Fleury**

**DU 28 JANVIER  
AU 22 FÉVRIER  
1997**

mardi au vendredi 20 h

samedi 16 h et 21 h

SALLE PIERRE-MERCURE

DU CENTRE

PIERRE-PÉLADEAU

300, boul. de Maisonneuve Est,

métro Berri

**Réservations :**

**987-6919**

**Info-groupes : 866-8180**

Admission : 790-1245

## ÉQUIPE DE PRODUCTION

Directeur de production

**Laurent Bussières**

Directeur technique

**Michel Granger**

Adjointe à la production

**France Ouellet**

Chef d'atelier de costumes

**Louise Lavallée**

## DÉCOR

Réalisé par les ateliers

**Avant-Scène F.P. Inc.**

sous la supervision de

**Louis-Georges Lepage**

Menuiserie **Martin Giguère,**

**Robert Rivard, Alain Rochon,**

**Bernard Roy.**

Soudure **Martin Giguère**

Toile et peinture scénique

**Longue-Vue Peinture Scénique**

**inc.** d'après l'œuvre *L'enlèvement*

*d'Hélène* de Francesco Primaticcio

manipulée infographiquement par

**Daniel Leclerc**

Commissionnaire **Josée Lavoie**

Nous remercions de leur précieuse

collaboration **Pierre Desjardins**

et **Ramacieri Design inc.**

## COSTUMES

Réalisés dans les ateliers

du Théâtre du Nouveau Monde.

Assistante aux costumes

**Paule-Josée Meunier**

Coupe hommes **Claude Tanguay**

Coupe femmes **Christine Neuss**

Couture **Nathalie Bouchard,**

**Josée Comeau, Marielle Provost,**

**Lison Proulx, Thyrsa Richardson,**

**Gaétan Tyler.**

Patine de finition et teinture

**Sylvie Chaput**

Chapeaux **Julienne Arras**

## MUSIQUE

Musiques inspirées d'œuvres de

Charpentier, Lully et Rameau.

## COMMUNICATIONS

Directrice du marketing

et des communications

**Nadine Marchand**

Attaché de presse

**Loui Mauffette**

Adjointe au marketing et communications

**Pascale Correia**

Assistante aux relations de presse

**Pascale Desgagnés**

Photographies

**Michael Slobobian**

Graphisme **Folio et Garetti**

Rédaction du programme

**Paul Lefebvre,**

**Dominick Parenteau Lebeuf**

Vente de publicité au programme

**Valérie Veilleux**

Impression du programme

**Interglobe Montréal inc.**

## ÉQUIPE DE SCÈNE

Chef machiniste **Gordon Page**

Chef électricien **Howard Abrams**

Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**

Chef habilleuse **Denise Lessard**

Les techniciens de scène et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.

En coproduction avec le **Théâtre français du Centre national des Arts**

Directeur et président **John Crompton**

Conseiller artistique principal

**Brian Macdonald**

## L'ÉQUIPE DU THÉÂTRE FRANÇAIS DU CNA

Conseiller artistique

**Jean-Claude Marcus**

Administratrice **Victoria Steele**

Adjointe administrative **Ginette Mulligan**

Agente de marketing

**Annie Lise Clément**

Adjoint au marketing **Patrick Riel**

Secrétaire principale, programmation

artistique **Jacqueline Gardiner**

Secrétaire, programmation jeunesse

**Andrée Larose**

## L'ÉQUIPE DE PRODUCTION DU CNA

Directeur de production **Alex Gazalé**

Directeur technique **Gerry van Hezewyk**

**La Presse**

**CITE**  
107,3 FM  
ROCK - DÉTENTE

**MEDIACOM**

  
CONSEIL  
DES ARTS ET DES LETTRES  
DU QUÉBEC

  
Conseil des Arts du Canada  
The Canada Council

**CONSEIL  
DES ARTS**  
COMMUNAUTÉ  
DU MONTRÉAL

29 janvier, soirée

**Champigny**

5 février, soirée

**Price Waterhouse**

6 février, soirée

**MEDIACOM**

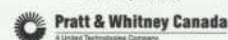
7 février, soirée

**caractéra**

13 février, soirée

  
**BANQUE  
NATIONALE**

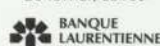
14 février, soirée

  
**Pratt & Whitney Canada**  
A United Technologies Company

18 février, soirée

  
**Gaz  
Métropolitain**

20 février, soirée

  
**BANQUE  
LAURENTIENNE**

21 février, soirée

  
**PETROCANADA**

# Bâtir

## UN NOUVEAU MONDE

### LA CAMPAGNE : NOUVEL OBJECTIF DE 1 700 000 \$

La Fondation du Théâtre du Nouveau Monde est très fière des résultats de **1 360 000 \$** obtenus à ce jour (2 décembre 1996) dans le cadre de sa campagne **Bâtir un Nouveau Monde**, soit **91 %** de

l'objectif de 1 500 000 \$. C'est un témoignage de grande confiance que nous accordent le milieu des affaires de la région de Montréal, les particuliers, la communauté artistique, nos abonnés et notre public.

Aussi, c'est vivement encouragée par ces résultats, et par le désir de prévaloir le TNM d'un équipement scénique de pointe, que la direction du TNM a pris la décision de hausser son objectif à 1 700 000 \$.

© Pierre Guzzo



De gauche à droite : Germain Houde, Lorraine Pintal, André Robitaille, Normand Chouinard, Jean-Pierre Chartrand et André Gagnon.

### LE NOUVEAU TNM PREND FORME

Le 12 décembre 1996 avait lieu une première visite de chantier qui réunissait les bénévoles, membres des comités de la campagne de financement **Bâtir un Nouveau Monde**, ainsi que des artistes qui ont déjà fait don d'un fauteuil à la nouvelle salle du TNM. Pour réserver votre fauteuil dès maintenant, téléphonez au 848-9231 et soyez les premiers à découvrir le nouveau TNM.

**Toute l'équipe du TNM remercie les donateurs qui participent financièrement à l'avancement du projet de reconstruction.**

### DES PARTENARIATS INÉGALABLES

**Nos donateurs de 3 000 \$ et plus à ce jour**

#### 100 000 \$ et plus

Bell Canada  
Cascades inc.

#### 50 000 \$ à 99 999 \$

Avenir inc.  
Banque Nationale du Canada  
Banque Royale du Canada  
Fondation J. Armand Bombardier  
Mouvement Desjardins  
Power Corporation du Canada

#### 25 000 \$ à 49 999 \$

Groupe Transcontinental GTC Ltée  
Pratt & Whitney Canada  
Standard Life

#### 15 000 \$ à 24 999 \$

Banque Scotia  
Caron Bélanger Ernst & Young  
CIBC  
Groupe Axor inc.

#### 10 000 \$ à 14 999 \$

Gestion Phila inc.  
Guillevin International inc.  
Marsh & McLennan Ltée / Société conseil Mercer Ltée  
Métro-Richelieu inc.

#### 5 000 \$ à 9 999 \$

A.L. Van Houtte  
Banque Toronto-Dominion  
Coopers & Lybrand/Laliberté  
Lanctôt  
Infasco inc.  
Samson Béclair Deloitte & Touche

#### 3 000 \$ à 4 999 \$

Jean-Pierre Belhumeur  
J.R. André Bombardier  
Boudrias, Panet-Raymond  
Jean François Giroux  
Groupe Canam Manac  
Groupe Rozon  
Daniel Lamarre  
Provigo inc.  
Scotia McLeod  
Sun Life

# nous tenons à remercier

tous ceux qui nous soutiennent financièrement chaque année

Le Conseil des Arts et des  
Lettres du Québec

Le Conseil des Arts du  
Canada

Le Conseil des arts de la  
Communauté urbaine de  
Montréal

## LES GRANDS SOCIÉTAIRES DU TNM

Banque Laurentienne  
Cité Rock Détente  
Hydro-Québec  
La Presse  
McCarthy Tétraut  
Mediacom

## LES SOCIÉTAIRES DU TNM

ABB  
Alcan  
Banque Nationale du  
Canada  
Caractéra  
Domtar  
Gaz Métropolitain  
Imasco  
Les Arts du Maurier Ltée  
Petro-Canada  
Pratt & Whitney Canada  
Price Waterhouse

## LES ASSOCIÉS DU TNM

Bombardier  
Champigny  
CIBL  
Desjardins  
La Mutuelle  
Les Papiers Graphiques  
Rolland  
M.P. Photos

## NOS ABONNÉS DE SOUTIEN

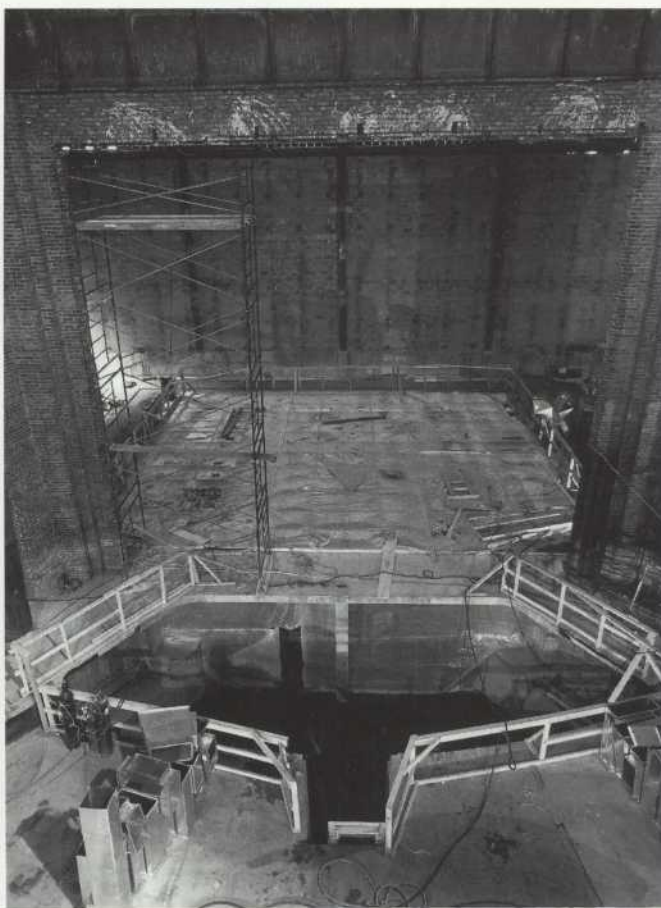
Brouillette Charpentier  
Fournier  
Gestion Phila inc.  
Guy & Gilbert  
Les Poudres Métalliques  
du Québec  
Loto-Québec  
Ogilvy Renault  
Stikeman, Elliott  
Télé globe Canada inc.  
Woods & Associés

## LES TRAVAUX ÉVOLUENT !

© Brian Merritt



La salle...



la scène...

notre prochain spectacle

# Les Estivants

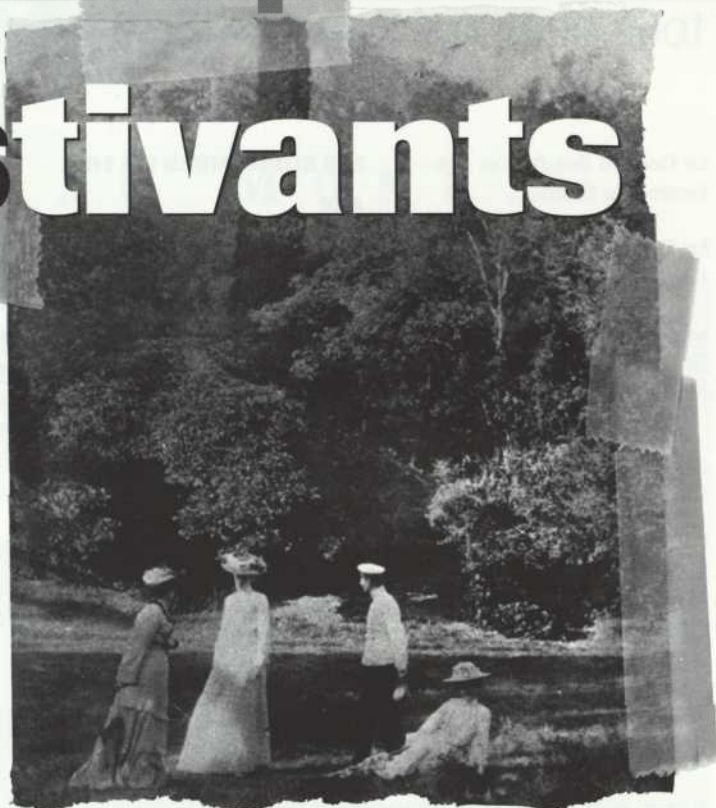
de **Maxime Gorki**  
mise en scène de **Serge Denoncourt**

En coproduction avec le Théâtre du Trident

avec **Olivier Aubin, Annick Bergeron, Luc Bourgeois, Lise Castonguay, Lorraine Côté, Sophie Dion, Benoit Gouin, Jean Guy, Roger Joubert, Sophie Labelle, Robert Lalonde, Michel Laperrière, Jacques Leblanc, Jean-Sébastien Ouellette, Jack Robitaille, Paul Savoie, Lénie Scoffié, Monique Spaziani, Louise Turcot.**

**DÈS LE 18 MARS 1997  
AU MONUMENT-NATIONAL**

1182, boul. saint-Laurent  
Réservations : 871-2224



GEORGES LAOUN

OPTICIEN

*a le théâtre à l'œil...*

Le retour de

LOLITA ET

CABARET NEIGES NOIRES

d'Il va sans dire

Rialto, mars 1997

à suivre...

4012, Saint-Denis  
Coin Duluth  
844-1919

600 est, Jean-Talon  
Métro Jean-Talon  
272-3816

• EXAMENS DE LA VUE PAR OPTOMÉTRISTES •

## Vézina, Dufault

Assurances et services financiers

Vézina, Dufault Inc.

Assurances générales

Vézina, Dufault et Associés Inc.

Assurances collectives

4374, Pierre-de-Coubertin, bureau 220, Montréal (Québec) H1V 1A6

Télécopie: (514) 253-4453, Téléphone: (514) 253-5221

**FOLIO ET GARETTI**  
COMMUNICATION GRAPHIQUE



187, rue Ste-Catherine Est, Montréal, Québec H2X 1K8 Tél.: 514.844.6194

# l'envers du décor

**PRIX ET NOMINATIONS** Le TNM applaudit ses collaborateurs artistes et concepteurs qui, cette année, se sont mérités des honneurs !



Lors de la soirée du Gala des Masques du 17 novembre dernier, **Guy Nadon** recevait le prix de la meilleure interprétation masculine de l'année pour sa mémorable performance de *Cyrano*.



De gauche à droite : Guy Nadon, Michel Beaulieu, Alice Ronfard, Michel Filion, Claude Goyette, Marcel Brunet et Jean Sauvageau.

## LES PRIX GASCON-ROUX

Le 7 novembre dernier, les abonnés du TNM récompensaient le travail des artistes et concepteurs de la saison 1995-1996 en attribuant les Prix Gascon-Roux à : **Alice Ronfard** Meilleure mise en scène pour *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand



**Sylvie Drapeau** Meilleure interprétation féminine pour *Hedda Gabler* d'Henrik Ibsen  
**Guy Nadon** Meilleure interprétation masculine pour *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand

**Claude Goyette** Meilleure conception de décor pour *le Voyage du Couronnement* de Michel Marc Bouchard  
**François Barbeau** Meilleure conception de costumes pour *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand  
**Michel Beaulieu** Meilleure conception d'éclairages pour *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand,  
**Jean Sauvageau** et **Marcel Brunet** Meilleure conception sonore pour *Cyrano de Bergerac* d'Edmond Rostand.

Les Prix Gascon-Roux sont une présentation ABB. Le théâtre a du génie, ABB le reconnaît.

### Pour se procurer le programme avant le spectacle...

Tout au long de la saison, les programmes de chaque spectacle présenté par le TNM sont en vente dans toutes les librairies Champigny.

## BRAVO !





Un taux d'assistance remarquable ! Grâce à l'écriture de Normand Chaurrette, à la mise en scène de Denis Marleau, aux créations des concepteurs et à la performance des acteurs *Le Passage de l'INDIANA* a connu un succès retentissant affichant complet dès la première semaine. Sept représentations ont été ajoutées ; deux à l'Usine C et cinq au Centaur theatre. Bravo à toute l'équipe et merci au public !

## LES ABONNÉS DU TNM VOYAGENT GRÂCE À AIR-FRANCE

L'heureux gagnant du concours de la campagne d'abonnement, monsieur Laurent Bérubé s'envolera sur les ailes d'Air-France vers Paris pour un séjour théâtral de deux semaines. Nous lui souhaitons un heureux voyage et remercions Air-France de sa généreuse collaboration, la librairie Champigny pour les guides touristiques qu'elle offre au gagnant et le Consulat de France à Montréal pour l'organisation de sorties théâtrales à Paris.

## QU'EN PENSEZ-VOUS ?

Votre opinion compte pour nous. À la sortie du théâtre, vous avez la possibilité de nous donner votre avis sur le spectacle de ce soir. Vous trouverez un kiosque de vote et quatre séries de cartons de couleurs différentes portant un code facilement identifiable :

- Excellent** 
- Très bon** 
- Bon** 
- Passable** 

Déposez le carton de votre choix dans la boîte prévue à cet effet et le tour est joué !

Voici les résultats du vote des spectateurs pour *le Passage de l'INDIANA* de Normand Chaurrette :

- 48 % ont accordé 4 masques**
- 39 % ont accordé 3 masques**
- 10 % ont accordé 2 masques**
- 3 % ont accordé 1 masque**



Service sans interruption de 11 h à minuit



**Le Piémontais**

**À toute heure**

303-228

Restaurant  
**LE PIÉMONTAIS**  
*Cuisine Italienne et Française*  
1145 A, rue de Bullion,  
Coin boul. René-Lévesque Est  
514 861-8122



Fermé le dimanche



CUISINE OUVERTE  
DE 7 H 00 A M À MINUIT

LICENCE COMPLÈTE -  
TABLE D'HÔTE

**COMPLEXE DES JARDINS**  
(COIN STÉ-CATHERINE ET JEANNE-MANCE)

TÉL. : 844-3912



CAFÉS DÉJEUNERS BURGERS  
FRITES SALADES SANDWICHS  
QUICHES TORTILLAS BURRITOS  
NACHOS DESSERTS GÂTEAUX

5226, SAINT-LAURENT 278.3333  
921, MONT-ROYAL E. 598.8282



RESTAURANT



1121 Anderson, Montréal (Qc) H2Z 1M1  
(514) 861-7076



*Café restaurant  
jardin terrasse*

222, rue Laurier o.  
Montréal 495-4961



3635 rue Saint-Denis,  
angle Chérier  
843-4308

**AU PETIT**

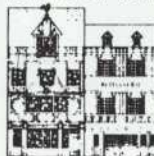
*extra*

RESTAURANT BISTRO

1690, Ontario est  
Montréal H2L 1S7  
(514) 527-5552

**Au Poulet Doré**

fondée en 1947



Là où chaque  
"Poulet doré"  
est un délice  
depuis plus  
de 40 ans

«Nous offrons  
**10%**  
de rabais à toute la  
clientèle du TNM»  
(sur présentation du billet  
de théâtre)

340 est, rue Sainte-Catherine  
Montréal, Qué. H2X 1L7

288-2441

# la fondation

## du théâtre du nouveau monde

### CONSEIL D'ADMINISTRATION

#### COMITÉ EXÉCUTIF

Président **Jean François Giroux**, avocat associé, Guy & Gilbert  
Vice-président **Claude Dubois**, consultant, Groupe Transcontinental GTC Ltée  
Trésorier **Guy Leblanc**, associé, Price Waterhouse  
Secrétaire **Jean-Pierre Belhumeur**, avocat associé, Stikeman, Elliott

#### ADMINISTRATEURS

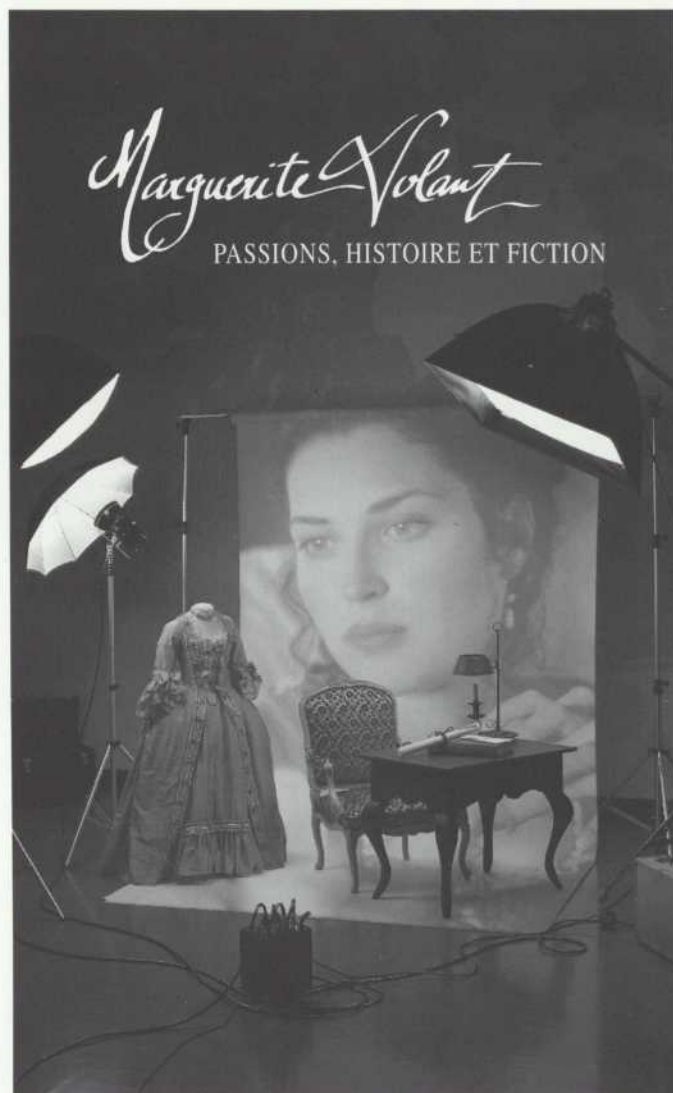
**Normand Chouinard**, comédien, directeur du Conservatoire d'art dramatique de Montréal  
**Claude Corbo**, universitaire  
**Peter Duffield**, président, Peter R. Duffield et associés  
**Yves Duhaime**, avocat conseil, Lozeau Gonthier Masse Richard  
**Germaine Gibara**, Gibara Conseils Inc.  
**Fernand Lalonde**, avocat conseil, Leduc Leblanc Avocats  
**Daniel Lamarre**, président et associé principal, Le Cabinet de relations publiques NATIONAL, inc.  
**Claude Langlois**, directeur général, Centre d'Arts Orford.  
**Michel Ostiguy**, président, BOS  
**Raynald Petit**, directeur, Communications Marketing Microcell Solutions inc.  
**Louise Rousseau**, directrice, projets spéciaux, Imasco Ltée

### ÉQUIPE DU TNM

Directrice générale et artistique **Lorraine Pintal**  
Directrice administrative **Stéphane Leclerc**  
Directeur de production **Laurent Bussièrès**  
Directrice du marketing et des communications **Nadine Marchand**  
Directrice du financement privé **Suzanne Durand**  
Directeur technique **Michel Granger**  
Attaché de presse **Loui Mauffette**  
Contrôleur **Monique Besner**  
Chef de l'atelier de costumes **Louise Lavallée**  
Adjointe à la direction **Line Bisailon**  
Adjointe à la production **France Ouellet**  
Adjointe au marketing et aux communications **Pascale Correia**  
Adjointe au financement privé **Pascale Desgagnés**  
Chef machiniste **Gordon Page**  
Chef électricien **Marc Raymond**  
Chef sonorisateur **Robert Zakrzewski**  
Chef habilleuse **Denise Lessard**  
Ventes de groupes **Francine Dorion**  
Billetterie **Pierre Drolet, France Fournier**  
Archiviste-réceptionniste **Christian Beaulieu**  
Accueil **Normand Bréard**  
Conciergerie **Paul Brossard**

Le personnel de l'accueil et de la billetterie sera absent pendant la saison de revitalisation.

Les techniciens et les habilleuses du TNM sont respectivement membres des sections locales 56 et 863 de l'Alliance Internationale des Employés de Scène et de Théâtre (I.A.T.S.E.), affiliées à la Fédération des Travailleurs du Québec.



## MUSÉE McCORD

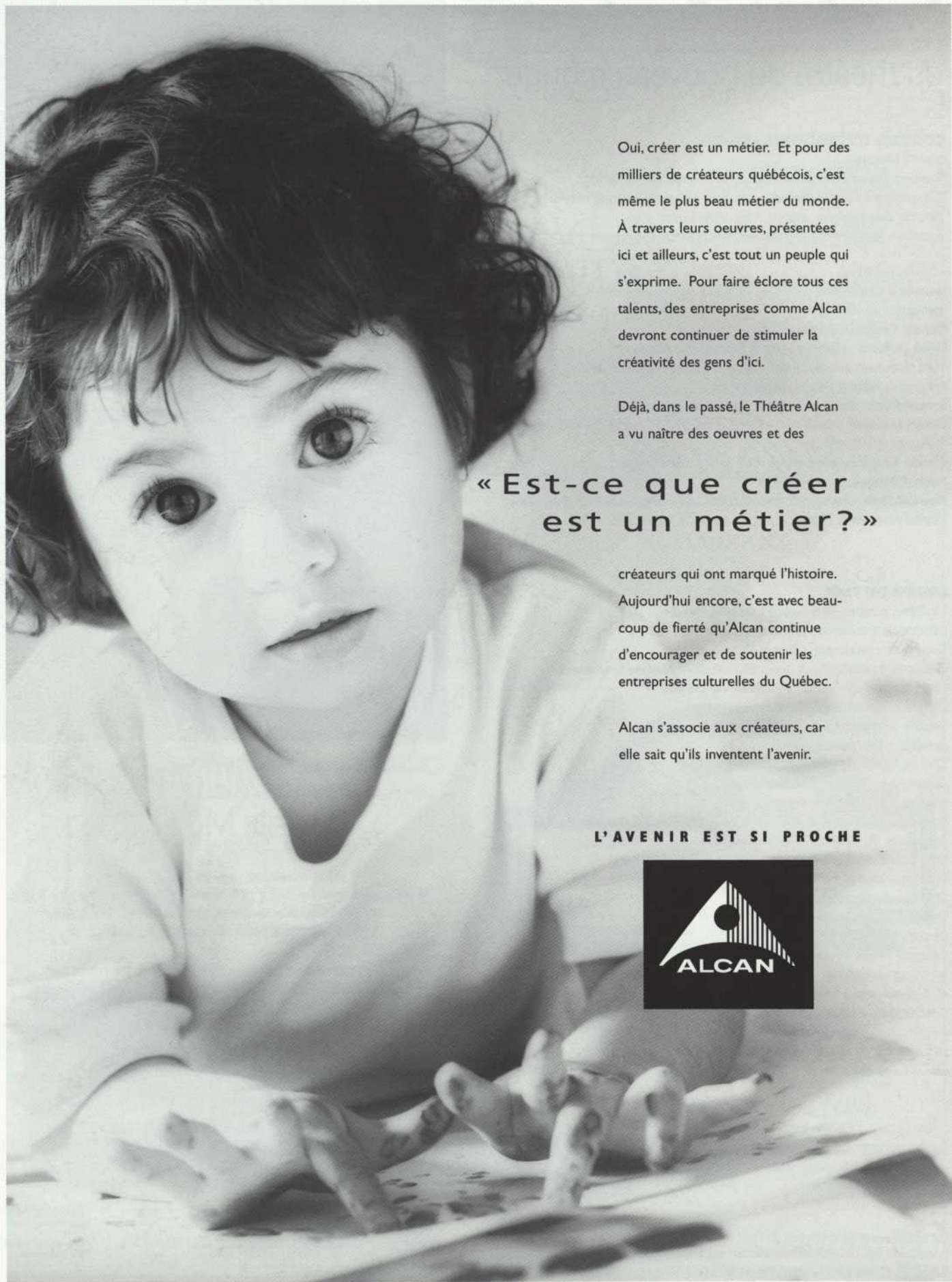
Du 15 novembre 1996 au 19 octobre 1997.  
Mardi au vendredi de 10 h à 18 h. Samedi et dimanche de 10 h à 17 h.  
690, rue Sherbrooke Ouest, Montréal — Métro McGill  
Renseignements : (514) 398-7100

Une exposition qui vous fera découvrir les coulisses de la somptueuse téléserie produite par Cité-Amérique — 7 décors, 27 costumes, et plus de 200 objets.

Pour revivre la magie de la téléserie, visitez l'exposition  
Découpez et présentez ce coupon et obtenez

**2\$ DE RABAIS**  
sur le prix régulier d'un billet adulte.





Oui, créer est un métier. Et pour des milliers de créateurs québécois, c'est même le plus beau métier du monde. À travers leurs oeuvres, présentées ici et ailleurs, c'est tout un peuple qui s'exprime. Pour faire éclore tous ces talents, des entreprises comme Alcan devront continuer de stimuler la créativité des gens d'ici.

Déjà, dans le passé, le Théâtre Alcan a vu naître des oeuvres et des

## « Est-ce que créer est un métier? »

créateurs qui ont marqué l'histoire. Aujourd'hui encore, c'est avec beaucoup de fierté qu'Alcan continue d'encourager et de soutenir les entreprises culturelles du Québec.

Alcan s'associe aux créateurs, car elle sait qu'ils inventent l'avenir.

**L'AVENIR EST SI PROCHE**



## **LE CAFÉ DU NOUVEAU MONDE**

**EN SORTANT DU THÉÂTRE, LEVEZ LA TÊTE, VOUS APERCEVREZ LE RESTAURANT.  
MONTEZ L'ESCALIER ET ON SE FERA UN PLAISIR  
DE CALMER VOTRE PETITE FRINGALE OU VOTRE FAIM DE LION.**

**BIENVENUE À TOUS.**